



## FÉDÉRATION NATIONALE AUTONOME DES PUPILLES DE LA NATION ET ORPHELINS DE GUERRE

*- Solidarité - Mémoire - Fraternité*

Dole le 28 janvier 2021

Monsieur le Président de la République  
Palais de l'Élysée  
55 Rue du Faubourg Saint-Honoré  
75008 PARIS

Monsieur le Président de la République,

Je me permets de vous écrire aujourd'hui directement, souhaitant une écoute plus attentive que celle qui nous a été réservée jusqu'à présent.

Vous avez entendu les demandes des Familles et recueilli leurs témoignages lors du Grand Débat !

Vous avez repris la notion scientifique promue par l'OMS pour illustrer l'une des priorités de votre quinquennat :

La lutte et la prévention contre les inégalités et la pauvreté et vous avez fait cette déclaration lors de l'installation de la commission « les mille premiers jours de l'enfant ».

***« Les vraies inégalités sont les inégalités d'origine, les inégalités de destin, les inégalités à la naissance. (...) Aussi pour traiter de ce sujet, il faut agir dès la petite enfance. (...) Les 1000 premiers jours de la vie d'un citoyen français sont décisifs, sur le plan affectif, sur le plan cognitif, c'est là qu'on construit parfois le pire et qu'on peut bâtir le meilleur. »***

Cette commission sous la conduite experte de Boris Cyrulnik vous a rendu ses conclusions.

Nous les « enfants oubliés de la Nation » qui n'avons pas eu nos Pères, nos mères, parfois les deux, pour nous accompagner durant cette période propice à la construction d'un citoyen Français, blessés, meurtris par cette inégalité de réparation que nous demandons depuis plus de quinze ans, nous avons recours à vous et à votre grand sens de la justice.

Vous ne pouvez ignorer notre appel comme nous ignorent les représentants de l'État, chargés d'appliquer froidement et sans discernement les termes des décrets de 2000 et 2004, portant réparation et indemnisation de certaines victimes de la barbarie.

Nous ne nous sommes construits ni pour le meilleur, ni pour le pire, mais comme nous avons pu ! Avec nos Mères dignes, muettes, murées dans leur chagrin nous avons fait face, avec peu d'aide de l'Etat notre Père adoptif !!!

Et voici qu'aujourd'hui nombre d'entre-nous, avec de modestes revenus doivent recourir à l'aide de leurs enfants pour terminer leur vie, la dépendance s'installant.

Ces mêmes enfants descendants d'ancêtres qui ont Libéré le Pays, la pandémie venue, seront la génération tampon devant apporter assistance à leurs parents, à leurs jeunes étudiants ou chômeurs, tout comme nous avons aidé nos propres parents dans leurs vieux jours !

Que représentons-nous dans l'élaboration d'une politique familiale ambitieuse qui veut que le Père participe à la construction de l'enfant dès les premières heures de la naissance !

Où étaient nos Pères...au combat, nous sous les éclats des bombes, dans les gravats, le sang, les larmes !

Monsieur le Président, acceptez de nous réunir dans une commission, de nous entendre, que l'on cesse de nous dire « vous êtes 200.600, vous nous coûtez trop cher », puis « vous êtes 26000, nul besoin de vous recenser et nous ne voulons pas détourner le sens premier de ces décrets ! ».

Devons-nous demander pardon à la Nation du fait que nos pères ne soient pas morts dans les situations retenues lors de la promulgation de ces décrets. Pourtant ils ont donné leurs vies pour la liberté.

Nous ne mendions pas : les fonds pour cette réparation se trouvent dans le budget prévisionnel 2021.

Nous sommes de ceux qui avons des droits, tels que l'a affirmé Georges Clemenceau.

Nous sommes de ceux qui avons des devoirs et nous le prouvons en témoignant pour montrer aux jeunes générations le sens du mot barbarie, nous sommes fiers de dire que c'est grâce à nos Pères, nos Mères, que la France est un pays libre. Nous sommes humiliés d'entendre année après année que « notre enfance sacrifiée » n'a pas de valeur !

Vous savez le poids de l'Histoire dans notre civilisation, vous voulez que durant les mille premiers jours de la vie, l'enfant se bâtisse pour le meilleur et non le pire, alors nous comptons sur vous.

Nous savons que vous saurez effacer la dette de la Nation envers notre génération d'enfants sacrifiés, vivant leurs dernières années dans la solitude et la tristesse, amplifiées par cette pandémie qui embolise le monde.

Vous remerciant pour l'intérêt que vous porterez à ma demande, je vous prie d'agréer Monsieur le Président de la République, l'expression de mes sentiments respectueux.



Anne CHALONS  
Présidente Nationale  
Officier de la Légion d'Honneur

Copie à : Monsieur Jean LE ROCH  
Adjoint au Chef de l'Etat-Major particulier  
Palais de l'Elysée